

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon 6^e.

SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^{me} (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	400 francs
	Etranger	600 —

du groupe, nous n'hésitons pas à rapporter au *Cuscuta breviflora* Vis. (*Grammica Bidentis* Royer). La plante était abondante dans un champ d'avoine moissonné, établi sur un fond d'étang desséché en bordure de la route nationale, au nord-est du château de Glareins, près du pont des Brévonnes. Elle parasitait surtout *Bidens tripartita*, mais elle était également présente sur d'autres « mauvaises herbes ». Cette station serait-elle identique à celle que mentionnait J. THIÉBAUT (août 1919) et dont il a été déjà question dans ces colonnes (Bull. Soc. Linn. Lyon, février 1950) ?

BIBLIOGRAPHIE

Paul MARCELIN. — *Observations sur des terres et des sols en région Méditerranéenne* ; 1^{re} partie : *Terres et sols en Costière*.

M. MARCELIN, Conservateur du Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes, expose dans cet ouvrage une partie de ses recherches sur les terres et les sols dans le département du Gard et les départements limitrophes. Les résultats publiés dans cette première partie portent essentiellement sur les terres en Costière, pays de plateaux et de coteaux qui s'étend entre la garrigue Nimoise et les terres du delta rhodanien. L'Auteur insiste à juste titre, au début de ce travail sur l'importance capitale de l'observation sur le terrain en Pédologie : il est bien évident en effet que cette observation doit précéder les analyses de laboratoire ; elle comporte l'établissement de profils et l'étude précise et minutieuse des horizons. L'Auteur insiste également sur la distinction entre « sols » et « terres » : ces dernières représentent toute formation géologique meuble ou désagrégée apte à supporter une végétation ; un sol, au contraire, implique des processus biochimiques complexes et peut présenter un aspect, une structure et des propriétés qui le différencient nettement de la roche-mère. L'ouvrage se termine par une étude phytogéographique de la Costière et par des observations sur la fertilité des terres et leur adaptation aux cultures.

J. F.

Bulletin des Stupéfiants, n° 1, octobre 1949, édité par Les Nations Unies, département des affaires sociales, Lake-Success, New-York.

L'utilisation des stupéfiants est souvent indispensable dans la médecine moderne, en particulier pour calmer la douleur ; mais personne n'ignore actuellement que leur abus entraîne la ruine physique et la déchéance morale des malheureux qui tombent dans la toxicomanie. C'est cette dualité qui a rendu inévitable un contrôle international sur la fabrication et le commerce des stupéfiants. Les Nations Unies ont hérité de la Société des Nations le devoir d'exercer ce contrôle et c'est pour donner des renseignements précis sur cette question, évidemment très complexe, que ce nouveau Bulletin est édité. Il intéressera tout particulièrement les membres du corps enseignant, les médecins, les hygiénistes et les fabricants de produits pharmaceutiques. Le sommaire de ce premier numéro comporte, entre autres, des articles sur la production de l'opium dans le monde, sur la détermination des origines de l'opium, un rapport de la commission d'études sur la feuille de coca, une partie officielle sur l'activité de la commission des stupéfiants, une bibliographie abondante sur la toxicomanie, etc... Tous ces articles sont très bien illustrés avec cartes et photographies ; nous pouvons affirmer en conclusion que cette revue renferme un ensemble de documents extrêmement intéressants et très bien présentés.

J. F.

Marcel BOURNERIAS. — *Les Associations végétales de l'antique Forêt de Beine*. A Paris, chez Lechevalier, 12, rue de Tournon. — 1 vol. de 163 pages 17 x 26 cm, avec 11 figures, 20 tableaux, 15 planches, 1 clé dichotomique des associations.

Les phytosociologues continuent à accumuler d'intéressants travaux dans lesquels chacun d'eux apporte sa manière, mais qui constitueront pour les savants de l'avenir, les documents nécessaires à des généralisations qui ne peuvent encore qu'être ébauchées. M. Marcel BOURNERIAS a étudié avec bonheur les associations végétales de l'antique forêt de Beine, située sur un petit massif de collines s'étendant sur la rive droite de l'Oise au nord-ouest de la ligne joignant Noyon

(Oise) à Tergnier (Aisne). Il s'agit là des vestiges d'une forêt qui s'étendait autrefois de Paris à la Somme et qui fut démembrée par défrichements successifs et irréguliers au cours des siècles.

Après une étude physique de la région considérée l'A. étudie les associations qui se révèlent nombreuses et variées en fonction du terrain, du climat et autres facteurs. Il couronne cette étude détaillée en donnant les caractères de la végétation et montre qu'à conditions écologiques analogues correspond une composition floristique directement comparable à celle des grands groupements végétaux décrits par les différents auteurs dans le Bassin parisien. Des variations sont observables quand il existe des différences édaphiques. Il fait remarquer des variations très appréciables dues à de minimes différences climatiques : « Les Plantes qui sont près de leur limite géographique constituent donc des réactifs extrêmement sensibles des variations climatiques. Mais si le climat actuel est un facteur différentiel important, l'origine du peuplement doit être recherchée dans les conditions climatiques antérieures. A cet égard, les stations isolées de plantes rares peuvent fournir de précieuses indications et apportent la preuve d'un sensible réchauffement actuel, variation climatique qui intéresse au moins l'ensemble du territoire français ». Puis il ajoute : « Pratiquement, aucune Association phanérogamique n'est, dans nos régions, indépendante de l'action de l'homme. La progression de la forêt observée dans le territoire étudié ne signifie pas un ralentissement de cette action, mais seulement une modification : les emplacements défrichés peu productifs sont boisés de nouveau et l'exploitation forestière s'y substitue à l'exploitation agricole, l'homme rendant le sol à sa véritable vocation ».

Ce travail sérieux est illustré par le dessin et la photographie d'une manière très soignée et très heureuse. Certaines planches sont expliquées par des croquis qui leur font face et qui mettent en relief les points importants des clichés. Une telle présentation aide puissamment à suivre et à comprendre le texte.

M. C.

R. CATALA. — *Contribution à l'étude des effets optiques sur les ailes des Papillons*. P. Lechevalier, éditeur, 12, rue de Tournon, Paris VI^{me}

L'auteur a été amené à cette étude à la suite de constatations faites en observant les variations obtenues expérimentalement sur les couleurs des ailes de papillons ; les effets de coloration sur ces ailes sont complexes et ne proviennent pas toujours d'une cause unique, d'un seul phénomène optique, mais dépendent de plusieurs phénomènes qui se combinent. Il s'agit de toute évidence d'un ouvrage essentiellement technique qui ouvre au modeste amateur de papillons des horizons nouveaux sur les effets qu'il obtient en faisant varier l'incidence de la lumière sur un bel exemplaire de sa collection ! On est reconnaissant à l'auteur d'exposer, au début de son livre, ses méthodes ; le volume débute en effet par l'énoncé de quelques principes qui président à l'examen d'un papillon, examen au diffractoscope, au réflecteur normal et au polariscope, et par quelques indications sur les méthodes utilisées pour la transposition des écailles sur un support en respectant les alignements, soit sur un fond noir, soit sur un support transparent. Le matériel utilisé consiste en quelques espèces de provenance variée : Madagascar, Indes, Guyane, Amérique du Sud, Afrique, Europe (*Lycaena argus* L. par exemple). Pour chaque espèce signalée la coloration et la disposition des écailles sont analysées ainsi que les effets obtenus à l'aide des méthodes précédemment décrites ; de nombreuses figures illustrent naturellement cet exposé.

J. F.

ECHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. F. MOREAU, Professeur à la Faculté des Sciences, Jardin des Plantes, Caen, Calvados, échangerait le fascicule 7 des Lichens de Normandie qu'il ne possède pas, contre le fascicule 5 de la même collection, qu'il possède en double.

M. Jan BECHYNE, Sammlung Georg FREY, Osterwaldstrasse 60 a, München 23, U. S. Zone (Allemagne), offre détermination gracieuse Chrysomélides douteux et groupes exotiques.